

RE-ER

**FESTIVAL INDISCIPLINES
NICE 2009**

**PILOTTI
67 RUE DE L'OURCQ, 75019 PARIS.
CONTACT@PILOTTI.FR
WWW.PILOTTI.FR**

Pour le Festival *Indisciplines*, Nice 2009, le collectif *Pilotti* propose *RE-ER*, un pack composé de quatre projets artistiques dans la ville de Nice.

- Projet 1 et 2 : *We Are The Painters (WATP)***
- Projet 3 : *UFO***
- Projet 4 : *L'école des visiteurs***

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| PRÉSENTATION DE PILOTTTI | 3 |
| PRÉSENTATION DE RE-ER | 4 |
| PRÉSENTATION DE CHAQUE PROJET | 5 |
| Projet 1 et 2 : <i>We Are The Painters (WATP)</i> | 5 |
| Présentation de WATP | 5 |
| WATP pour Indisciplines | 6 |
| 1. « Peinture d'extérieur » | 6 |
| 2. « Portraits » | 6 |
| Fiche technique | 7 |
| Fiche technique | 8 |
| Projet 3 : <i>UFO (Unidentified Flying Object)</i> | 9 |
| Présentation de UFO | 9 |
| Présentation de l'artiste Nicolas Roggy | 9 |
| UFO pour Indisciplines | 10 |
| Fiche technique | 11 |
| Projet 4 : <i>L'école des visiteurs</i> | 12 |
| Présentation de L'école des visiteurs | 12 |
| L'école des visiteurs pour Indisciplines | 12 |
| Fiche technique | 14 |
| CONCLUSION | 15 |

PRÉSENTATION DE PILOTTI

Pilotti est un collectif co-fondé en 2008 par Aude Berthelot, Tiphany Dragaut et Marie Lancelin entre Tours, Paris et Nantes. C'est avant tout un groupe de réflexion questionnant la diversité des systèmes de production, de diffusion et les mécanismes de la création artistique.

À ce titre, Pilotti crée des interventions dans l'espace public et souhaite réaliser des projets artistiques en collaboration horizontale avec des structures publiques ou privées, des artistes et professionnels du monde de l'art et de la culture.

www.pilotti.fr

PRÉSENTATION DE RE-ER

À partir de la thématique du « Réenchantement », Pilotti propose quatre expériences artistiques éphémères dans le paysage niçois.

Pilotti est un relais qui reçoit et redistribue des réflexions et des actions artistiques multiples dans l'espace public, interrogeant les habitudes des Niçois dans leur quotidien.

Il s'agit d'intervenir dans le tissu urbain, espace des possibles, qui pendant la durée du festival se trouvera temporairement transformé dans ses lieux, dans son organisation, dans ses liens sociaux et dans son équilibre quotidien, en construisant des étincelles artistiques exceptionnelles.

Ainsi, *RE-ER* est constitutif d'actions quadripartites teintées d'humour et d'utopie ; une manière d'occuper un territoire, d'y travailler, d'y vivre et d'y agir le plus librement possible.

Entre réel et imaginaire, ces quatre interventions sont à la fois autonomes, complémentaires et constituent une autre manière d'envisager les espaces publics.

PRÉSENTATION DE CHAQUE PROJET

Projets 1 et 2 : *We Are The Painters (WATP)*

PRÉSENTATION DE WATP

We Are The Painters est le cri de deux jeunes guerriers Aurélien Porte et Nicolas Beaumelle, réunis pour des « Peintures d'extérieur ».

À travers leurs actions filmées grandeur nature, *Paint For Sheep*, 2005 et *Paint For Hupples*, 2007, ces deux jeunes artistes français mettent en scène la figure de l'artiste peintre créant dans son atelier, en utilisant des panoramas bucoliques et champêtres comme sites de création.

À la fois drôles et grotesques, leurs interventions paysagères décalées proposent un point de vue engagé sur les processus de création en jouant avec les rapports au temps, au réel et à l'in situ. Entre une tradition française impressionniste et l'amateurisme des peintres du dimanche, *WATP* ne se positionne pas dans un paysage réel, ils créent des paysages utopiques et merveilleux, pleins d'humour et de poésie.

Leurs collages numériques, à la fois paysages et cartes d'une géographie imaginaire sont des terrains de jeu pour ces deux explorateurs de territoires inconnus. En véritables aventuriers, ils se représentent à la manière de *Where is Charly* arpentant des zones de détresse, arides, des *Transformers*, des aplats colorés, des vides et des possibles.

La série de portraits de femmes « exotiques » peints sur une terrasse niçoise à l'ombre d'un chêne, est une expérimentation mystique de leurs idéaux féminins. Ni putes, ni mères, ni hommes, ni tout à fait femmes, ces « bombes atomiques » hantent leurs rêves érotiques et alimentent leurs fantasmes au quotidien. Ces portraits de « cagoles niçoises », réalisés en double et à l'unisson sont autant de traces de ces moments d'intimité lorsque le sommeil arrive, les yeux se ferment et la couette devient chaude...

Pilotti, 2009

WATP POUR INDISCIPLINES

Pour Indisciplines, nous avons proposé à WATP deux expériences dans la ville.

1. « Peinture d'extérieur »

Cette expérience est de faire une nouvelle « Peinture d'extérieur » filmée dans le paysage niçois sur les hauteurs de Gattières, au « Baous de La Gaude ».

Cette action sera proposée au public sous la forme d'une projection vidéo en extérieur, de grand format, mobile et itinérante dans la ville de Nice le soir pendant la durée du festival (4 samedis par exemple).

Après chaque représentation et dès les premières lueurs du jour, toutes les traces de la projection disparaîtront pour ne laisser qu'un souvenir, un doute. Apparaissant et disparaissant dans le quotidien des Niçois, investissant l'espace public, cette expérience créera la surprise à chaque apparition et réactivera l'environnement présent.

Ainsi, les promeneurs nocturnes auront l'occasion de découvrir un paysage dans le paysage, une idée, un rêve, un mirage. Cette temporalité singulière au fil des jours contribuera à créer une légende urbaine, un souvenir commun, à la fois intime et collectif.

2. « Portraits »

Cette proposition fait échos à leur série de portraits « exotiques ». Il s'agit de créer les portraits d'une figure féminine niçoise idéale.

Comme pour les autres portraits, il y aura deux peintures réalisées main dans la main par WATP. À la fois hommage à ces femmes du Sud, clin d'œil plein d'humour à leur sensualité et à leur beauté vivante et vibrante.

Ces deux portraits peints seront installés en plein cœur de Nice (place Masséna, à l'Aéroport ou le long de la Promenade des Anglais), à la vue du plus grand nombre et susciteront de nombreuses interrogations de la part des passants et des visiteurs.

Nous joignons à ce dossier un DVD de la vidéo *Paint For Hupples, 2007*, ainsi qu'un CD-Rom contenant un dossier visuel du travail de WATP et un CV.

FICHE TECHNIQUE

WATP / PILOTTI - PEINTURE D'EXTÉRIEUR

Œuvre envisagée : « Peinture d'extérieur », action filmée. Installation son et image dans l'espace public de Nice.

Espace : dispositif écran itinérant / son (Forme à préciser).

Situation : sur les hauteurs de Gattières, le « Baous de La Gaude ».

Avancement projet : avant-projet.

À Faire : Un repérage à Nice courant février. Préciser le système de projection. Réalisation mars-avril 2009 in situ (trois jours de tournage). Montage avril 2009. Construction structure pour projection avril 2009.

Financement : Dojo + collaboration avec la Villa Arson de Nice pour le montage de la vidéo.

Contacts : Aurélien Porte 06 67 90 82 29,
Nicolas Beaumelle 06 14 04 67 83,
Pilotti : Aude 06 99 19 16 77, Marie 06 65 14 68 51,
Tiphany 06 74 63 61 16

Budget de production prévisionnel : entre 2000 € et 4000 €.

FICHE TECHNIQUE

WATP / PILOTTI - PORTRAITS

Œuvre envisagée : double portrait de la figure féminine niçoise idéale.

Espace : 2 structures de 6 x 8 m (environ) qui soutiennent les 2 châssis.

Situation : Installation dans l'espace public : aéroport/promenade des anglais/place Masséna.

Avancement projet : avant-projet.

À Faire : Un repérage à Nice courant février. Préciser le système de fixation. Réalisation entre février et avril 2009.

Financement : Dojo + collaboration/mécénat possible avec Sarl de peinture de la région niçoise et Sarl de bricolage (pour les fournitures).

Contacts : Aurélien Porte 06 67 90 82 29,
Nicolas Beaumelle 06 14 04 67 83,
Pilotti : Aude 06 99 19 16 77, Marie 06 65 14 68 51,
Tiphany 06 74 63 61 16

Budget de production prévisionnel : 2500 €
1000 € sur Dojo + 1500 € sur mécénat.

Projet 3 :

UFO (Unidentified Flying Object)

PRÉSENTATION DE UFO

UFO est un programme curatorial d'une année cherchant à questionner les systèmes de représentation en utilisant le drapeau comme outil et support de non-communication.

« UFO, *Unidentified Flying Object* est un phénomène aérien qu'un ou plusieurs témoins affirment avoir observé sans avoir pu l'identifier, ou encore une trace dont on ne connaît ni l'origine ni la nature exacte. »

Dans l'imaginaire collectif, le drapeau représente à la fois un signe fort, une identité marquée, un emblème, un outil de codification, qu'il soit politique, religieux ou réglementaire. C'est avant tout un signe de reconnaissance utilisé dans la société qui croise l'art, la politique, la fiction, l'imaginaire. Il informe et permet d'être reconnu, il est facilement identifié par les publics, professionnels ou amateurs.

UFO souhaite questionner ces fondements et provoquer des contradictions en fonction de la localisation, de la durée et du contexte de l'expérience.

UFO ne demande pas d'être compris ou assimilé, mais d'être vu, ici et maintenant. Signe unique dans le paysage, le drapeau suscite la curiosité. En tant qu'objet identifiable UFO sera-t-il un outil de manifestation, d'ornementation, d'exposition, d'identification ou de communication?

L'expérience se situe « Hors les murs », sur la façade d'un ou plusieurs lieux, dans un intermédiaire, une frontière entre l'extérieur (espace public) et l'intérieur (espace de représentation).

UFO se déploie en parallèle de la programmation annuelle et festivalière.

Créant ainsi un véritable rhizome d'images dans la ville, UFO brouille les pistes et ne communique aucune information.

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE NICOLAS ROGGY

« Dans le grotesque, la vie passe par tous les degrés inférieurs, inertes et primitifs aux degrés supérieurs les plus mobiles et spiritualisés ; dans cette guirlande des formes les plus diverses qui témoigne de son unité. En rapprochant ce qui est éloigné, en alliant ce qui s'exclut mutuellement, en violant les notions habituelles, le grotesque dans l'art s'apparente au paradoxe dans la logique » [L. Pinski, 1961](#)

Le travail du jeune artiste français Nicolas Roggy est à son image, « prêt à tout péter ». Cette fureur qu'il transporte dans toutes ces expérimentations n'est pas latente mais elle imprègne ses créations d'une violence chevaleresque, envahissante et débordante. En boulimique de travail et sur les *starting block*, il crache cette énergie dans chacun de ses dessins, dans chacune de ses peintures et sculptures comme si sa vie en dépendait.

Cette pluralité des médiums va de pair avec la schizophrénie de l'imagerie qui constitue son environnement créatif dont *Satanas & Diabolo* pourraient être le fluide sous pression. En effet, il multiplie les couches, les matériaux, les motifs, dans une frénésie dégoulinante de sincérité.

Passionné par les miniatures, les icônes du Moyen âge et l'Héraldique, il mène une quête fantastique dans laquelle il crée un univers pictural singulier à la fois *dark* et absurde.

Son champ d'investigation emprunte à l'art fantastique un ambitieux programme où des thématiques comme la mort, la nature ou la nostalgie s'épanouissent dans des décors surnaturels où tout devient possible. En chef d'orchestre, il pratique l'art de l'assemblage et surfe sur les époques comme un artiste en crise. Ces rapprochements atypiques, sans autre motivation qu'une rencontre fortuite, sont autant d'excès et de preuves de son intérêt illimité pour l'idiotie et l'absurdité.

Inquisiteur profane et paranoïaque auréolé, Nicolas Roggy est en quête spirituelle de « la chaussette qui pue ».

« Satanas & Diabolo », Pilotti, 2009

UFO POUR INDISCIPLINES

UFO, pour Indisciplines, c'est un drapeau-pavillon, des lieux, un moment. Dans le cadre du festival, Pilotti propose à Nicolas Roggy, jeune artiste français, de réaliser un emblème fictif, temporaire et utopique de la ville de Nice.

Cette création figurera sur différents drapeaux-pavillons implantés dans la ville aux côtés de chaque drapeau-pavillon existant avec l'emblème officiel de Nice.

À partir d'un travail collectif de recherche et de réflexion sur l'histoire et l'imagerie héraldique de Nice, Pilotti et Nicolas Roggy souhaitent questionner les systèmes de représentation, d'identification d'une ville et proposer ainsi une alternative artistique.

Ce drapeau-pavillon réinventé n'a pas de statut certifié. Il représente la magie de l'imaginaire, le merveilleux qui existe dans toute réalité.

De plus, UFO prend en considération la ville, son histoire, sa mémoire, la durée (1 mois) et le contexte de l'expérience (festival Indisciplines) pour offrir de nouvelles perspectives de visibilité de l'image.

Ci joint, 1 CD comprenant un dossier visuel du travail de Nicolas Roggy et un CV.

FICHE TECHNIQUE

PILOTTTI / NICOLAS ROGGY / UFO

Œuvre envisagée : *UFO*, Création d'un drapeau avec un nouvel emblème de la ville de Nice.

Espace : Impression de 5 drapeaux-pavillons de 2 x 3m (format standard) et création de 5 mâts.

Situation : Implantation des drapeaux-pavillons dans la ville aux côtés de chaque drapeau-pavillon existant avec l'emblème officiel de Nice. (Tour St François, Forum Masséna, Hôtel de ville, Parc Phoenix...)

Avancement projet : avant-projet.

À Faire : Un repérage à Nice courant février. Préciser le système de fixation et réalisation entre février et avril 2009.

Financement : Dojo + collaboration avec le Service Aménagement Urbain.

Contacts : Nicolas Roggy 06 84 31 15 81
Pilotti : Aude 06 99 19 16 77, Marie 06 65 14 68 51,
Tiphany 06 74 63 61 16

Budget de production prévisionnel : 6000 €

Projet 4 :

L'école des visiteurs

PRÉSENTATION DE L'ÉCOLE DES VISITEURS

Au commencement L'école des visiteurs était une initiative d'Harald Szeeman pour la *Documenta 5* de Kassel de 1972.

Ce projet trop vite avorté par manque de financement visait à créer dans l'exposition principale, une deuxième exposition plus restreinte. Le but de cette dernière était « de familiariser le public avec les conditions cognitives, psychomotrices et socio-émotionnelles qui seules peuvent mener à une réception équivalente du thème »* principal de la *Documenta*.

Depuis, plusieurs expériences ont été menées, notamment avec *L'école de Stéphanie* par Stéphanie Moisson lors de la première *Force de l'Art* à Paris en 2006.

* Harald Szeeman, *Méthodologie individuelle*, p. 104, Éd. Jrp Ringier.

L'ÉCOLE DES VISITEURS POUR INDISCIPLINES

Pour Indisciplines, L'école des visiteurs consiste en l'édition de protocoles de promenades à travers la ville de Nice.

Ce guide, en noir et blanc, regroupera des dialogues entre trois amateurs qui se remémorent des souvenirs d'œuvres d'art dans l'espace public, en partant de Nice et de ses environs pour s'étendre au monde entier.

Ce projet de déambulations artistiques et urbaines a pour but de faire découvrir aux promeneurs des œuvres d'art dans l'espace public, mais aussi d'aborder la création artistique contemporaine de manière originale et avec curiosité en lisant, un livre particulier dans une bibliothèque, en écoutant un morceau de musique dans un lieu spécifique ou en menant d'autres expériences en fonction de protocole défini.

Entre amnésie et flash imaginé ces conversations sont le prologue, l'étincelle à un programme plus vaste : proposer aux lecteurs de partir à la rencontre de ces œuvres d'art et utiliser cette édition comme un carnet de route, support pédagogique à cette aventure à la fois physique et mentale.

Débutant par le dialogue entre ces trois protagonistes (représentés par le dessin de leurs têtes respectives), l'édition est composée d'une conversation en première partie, d'un colophon complet des œuvres citées (en deuxième partie) et de pages blanches (en troisième partie), afin que les lecteurs-promeneurs inscrivent, dessinent et s'approprient cet outil comme la trace de leurs aventures, leur propre guide. À leur tour, ils pourront les transmettre pour que chacun s'enrichisse de l'expérience des autres.

L'ensemble de l'édition prendra la forme d'un catalogue photocopié, en noir et blanc de type fanzine, catalogue d'université, ou support informatif qui circule « sous le coude », qui se transmet de main en main. Cette esthétique un peu pauvre et éphémère est également à mettre en relation avec l'idée de susciter les initiatives personnelles. L'important ici est d'être un déclencheur.

Ce projet doit faciliter la diffusion des idées, et faire circuler l'information pour expérimenter et découvrir soi-même, discuter de son contenu avec le plus de personnes possibles.

C'est pourquoi la forme et le style ne doivent pas être intimidants pour les lecteurs, puisqu'il s'agit d'augmenter leur nombre.

Cette édition sera distribuée gratuitement pendant la durée du festival et dans les lieux d'exposition, les offices de tourisme, les kiosques, les bibliothèques, les universités...

Afin de se familiariser avec ce que pourrait être ce projet, nous accompagnons cette proposition d'une maquette réalisée en collaboration avec M. Pierre Oudart, chargé de mission au CNAP, à partir de *L'Artère*, œuvre de Fabrice Hyber, située dans le Parc de la Villette à Paris.

Cette édition avait pour impératif de mettre en avant les liens entre *L'Artère*, le virus du Sida, et le CNAP.

Ci-joint un CD, et 3 CV.

FICHE TECHNIQUE

PILOTTTI / L'ÉCOLE DES VISITEURS

Œuvre envisagée : L'école des visiteurs guide de protocole de promenades artistiques et urbaines dans l'espace public.

Espace : support papier recyclé en noir et blanc. Format 19 x 15cm, nombre d'exemplaire à définir, possibilité d'être téléchargé depuis le site du festival.

Situation : distribués gratuitement pendant le festival.

Avancement projet : avant-projet.

À Faire : repérage et études de la commande publique à Nice et dans les environs entre février et mars 2009. Écriture de la conversation en mars-avril 2009. Édition fin avril 2009.

Financement : Dojo + collaboration/mécénat possible avec une imprimerie sur Nice ou la Villa Arson pour de la reprographie + partenariat avec des structures éducatives et culturelles (musées, bibliothèques...).

Contacts : Pilotti : Aude 06 99 19 16 77, Marie 06 65 14 68 51, Tiphany 06 74 63 61 16

Budget de production prévisionnel : entre 2000 et 4500 €.

Honoraires : 2000 € sur Dojo + 2500 € sur mécénat.

CONCLUSION

Installer du rêve dans la ville, et rompre les habitudes !

RE-ER a donc l'ambition d'éveiller le regard de la population et des visiteurs pour qu'ils découvrent ou redécouvrent leur ville, leurs rues, leur quotidien.

Investir l'espace public c'est avant tout inviter les publics à rencontrer l'art, en mouvement, sans barrières ni exclusion avec générosité, convivialité et accessibilité.

PILOTTI
67 RUE DE L'OURCQ, 75019 PARIS.
CONTACT@PILOTTI.FR
WWW.PILOTTI.FR